

Résultatif et accompli en coréen

Injoo Choi-Jonin*

Le suffixe verbal coréen -ass- est habituellement utilisé pour une signification aspecto-temporelle « passé-accompli ». Or, combiné avec certains verbes, il peut représenter un procès statif. Cet emploi semble refléter l'histoire de ce morphème, qui provient de la contraction phonologique de la forme périphrastique -a iss-ta. Cette dernière, utilisée toujours en coréen contemporain, se trouve en concurrence avec le suffixe verbal -ass- pour exprimer l'état résultant d'un procès. Les deux marques se distinguent cependant par leur distribution et par leur manière de représenter un état résultatif.

The Korean verbal suffix -ass- is usually used to express an aspecto-temporal meaning, namely "past-perfective". However, when combined with certain verbs, it can represent a state. This use seems to reflect the history of this morpheme, which derives from the phonological contraction of the periphrastic form -a iss-ta. This form, still used in contemporary Korean, is in competition with the verbal suffix -ass- in expressing the state resulting from an event. However, the two forms are characterized by their distribution and the manner in which they represent a resulting state.

* ERSS (UMR 5610) & Université de Toulouse-Le Mirail.

Introduction

Le suffixe verbal coréen *-ass-* / *-öss-*¹, comparable à ce qu'on appelle généralement dans d'autres langues *parfait*, a différents emplois. Il peut être utilisé (i) pour situer un événement dans le passé (ex. 1) ; (ii) pour représenter un état résultatif provenant d'un procès déjà accompli (ex. 2) ; (iii) ou un état statif, sans qu'il soit relié à un procès accompli (ex. 3) ; (iv) ou dans un récit, comme « passé narratif » (ex. 4) :

- (1) *kũ-nũn* *õche* *sõul-lo* *ttõna-ass-ta*
 lui-Th hier Séoul-Dir partir-Ant-Décl
 'Il est parti hier pour Séoul.'
- (2) *õmõ!* *os-i* *ta* *chõch-öss-õ!*
 Excl. habit-S complètement mouiller-Ant-Décl
 'Oh la la ! Tes habits sont complètement mouillés !'
- (3) *chõ.ai-nũn* *nugu-rũl* *talm-ass-na?*
 ce.enfant-Th qui-Acc ressembler-Ant-Int.
 'A qui il ressemble ?'
- (4) *olhe-to* *kalttaeõps-nũn* *p'ungnyõn.i-öss-ta*
 cette année-aussi être incontestable-SA bonne récolte.être-Ant-Décl
 'Cette année-là aussi, la récolte fut incontestablement bonne.'
 (ex. cité dans Chang Po-Woong, 1994 : 89)

En ce qui concerne sa valeur, les grammairiens et linguistes coréens ne sont pas unanimes : pour certains, c'est un morphème aspectuel qui représenterait l'aspect accompli (cf. Nam Ki-Sim, 1978 ; Park Ok-Soo, 1997), et pour d'autres, c'est un morphème temporel qui exprimerait le temps passé (cf. Lee Chungmin, 1987). Lee Hyo-Sang (1991 : 252) propose, lui, comme valeur fondamentale du suffixe *-ass-* « Antérieur », tout en précisant qu'il s'agit d'une valeur neutre d'un point de vue aspecto-temporel.

64

Quelle que soit la valeur fondamentale de ce suffixe, le troisième type d'emploi (à savoir l'emploi statif) est tout de même curieux, si l'on considère le morphème en question comme un morphème « passé-accomplis ». D'autre part, le deuxième type d'emploi (l'emploi pour un état résultatif provenant d'un procès déjà accompli) est concurrencé par une forme périphrastique *-a iss-ta*. Or, ces différentes formes exprimant l'état résultatif ne sont pas toujours interchangeable, et si elles sont interchangeable, la signification ne semble pas être tout à fait la même.

Les questions que je me suis posées sont alors les suivantes :

¹ Le système de romanisation du coréen utilisé ici est celui de McCune-Reischauer. La distribution des allomorphes *-ass-/öss-* est fonction de la dernière voyelle du radical qui les précèdent : après les voyelles *a* et *o* apparaît *-ass-* et après les autres voyelles apparaît *-öss-*. Il en va de même pour la distribution des allomorphes du suffixe de liaison *-a* et *-õ*.

- Comment se fait-il que le morphème qui indique habituellement le passé-accomplé (ou antérieur) puisse être utilisé pour représenter un procès statif ?
- Quelle est la distribution du suffixe verbal *-ass-* et de la forme périphrastique *-a iss-ta*, représentant tous deux un état résultatif ?
- Quelle est la différence si les deux sont interchangeables ?

Je me concentrerai donc dans cette étude uniquement sur les emplois du suffixe *-ass-* pour le résultatif et pour le statif, en laissant de côté ses emplois pour le passé et pour le passé narratif². J'emploierai, suivant D. Creissels (1999 : 184-185), le terme « Statif » pour « la représentation d'un état abstraction faite de toute prise en considération du processus par lequel il a pu être instauré » et le terme « Statif-résultatif » pour « la représentation d'un état comme découlant d'un événement antérieur au repère temporel relativement auquel cet état est envisagé ». Je me limiterai d'autre part, aux temps verbaux d'une phrase indépendante ; les temps verbaux dans une phrase subordonnée (notamment dans une phrase relative) ne fonctionnent pas tout à fait de la même manière³.

1. Emploi statif

Le statif et le statif-résultatif se distinguent, d'après les définitions données par Creissels, par la prise en considération ou non d'un événement antérieurement accompli. Le statif-résultatif, contrairement au statif, devrait donc être compatible avec un complément temporel marquant le moment auquel l'événement est accompli. En effet, dans les exemples suivants, les verbes, combinés avec le morphème *-ass-*, représentent un état perceptible au moment de l'énonciation, et en même temps, ils sont combinables avec l'adverbe temporel signifiant 'quand'.

- (5a) *yeppŭn mocha ssŏ-(ŏ)ss-ne*
joli chapeau porter-Ant-Décl
'Tu as mis un joli chapeau. / Tu portes un joli chapeau.'
- (5b) *ŏnche mocha-nŭn ssŏ-(ŏ)ss-ŏ ?*
quand chapeau-Th porte-Ant-Int
'Quand est-ce que tu as mis un chapeau ?'
- (6a) *nŏ-ŭi kabang-to manhi nalg-ass-ta*
toi-G sac-aussi beaucoup être usé-Ant-Décl
'Ton sac est aussi très usé.'
- (6b) *ŏnche irŏhge i.gabang-i nalg-ass-chi ?*
quand ainsi ce.sac-S être usé-Ant-Int
'Quand est-ce que ce sac s'est usé comme ça ?'

² Cf. Chang Po-Woong, 1994.

³ cf. Lee Hyo-Sang 1993.

Le verbe combiné avec *-ass-* représente dans ces exemples, l'accomplissement d'un événement dont l'état final se prolonge au moment de l'énonciation. On a donc affaire ici à des statifs-résultatifs.

En revanche, dans les exemples suivants, les verbes suffixés de *-ass-*, expriment un état statif, et ne se combinent pas avec l'adverbe signifiant 'quand'. Ces verbes ne permettent donc pas de mettre en évidence le moment de l'accomplissement d'un événement.

- (7a) *chǒ.ai-nŭn nuku-lŭl talm-ass-na ?*
 ce.enfant-Th qui-Acc ressembler-Ant-Int
 'A qui ressemble cet enfant ?'
- (7b) * *chǒ.ai-nŭn ōnce chagi abōchi-lŭl talm-ass-na ?*
 ce.enfant-Th quand soi père-Acc ressembler-Ant-Int
 'Quand cet enfant a-t-il ressemblé à son père ?'
- (8a) *chǒ.namcha ch'am mossaenggi-ōss-ta*
 ce.homme vraiment être laid (Litt.: être mal formé)-Ant-Décl
 'Il n'est vraiment pas beau.'
- (8b) * *chǒ.namcha ōnce mossaenggi-ōss-chi ?*
 ce homme quand être laid (Litt.: être mal formé)-Ant-Int
 'Quand est-ce qu'il est mal formé ?'
- (9a) *achigdo mōl-ōss-ō ?*
 encore être loin-Ant-Int
 'C'est encore loin (pour y arriver) ?'
- (9b) * *ōnche irōhge mōl-ōss-ō ?*
 quand ainsi être loin-Ant-Int
 'Quand est-ce qu'il a été loin comme ça ?'

Cet emploi statif est limité, il est vrai, à certains verbes. Est-il alors en rapport avec la nature du verbe ? Il me semble difficile de trouver un trait sémantique commun entre les verbes acceptant cet emploi : quel rapport faut-il voir entre un procès signifiant 'ressembler' et celui signifiant 'être loin' ? ; le trait « changement d'état » généralement attribué à l'emploi résultatif du parfait est difficilement applicable à ces verbes. Il me semble qu'il s'agit plutôt d'un emploi idiosyncrasique, dont la justification se trouve dans l'histoire de la langue.

Selon les études diachroniques du coréen (cf. Lee Ki-Kap, 1982 ; Heo Ung, 1987), le morphème *-ass-* proviendrait de la contraction phonologique de la forme périphrastique *-a iss-ta*, toujours utilisée en coréen contemporain pour exprimer l'état résultant d'un procès. Cette dernière, constituée du suffixe de liaison *-a* et du verbe *-iss-* signifiant 'être', doit être précédée d'un radical verbal. Cette forme a donné lieu, au 15^e siècle, à une forme phonologiquement contractée, et les deux formes ont été utilisées en concurrence avec la même valeur ; elles exprimaient toutes deux la continuité d'un état.

Résultatif et accompli en coréen

- (10) contraction *-ass* → *a js* (15^e siècle)
perte de glide *a s* (17^e siècle)
tension de /s/ *a ss* (aujourd'hui) (cf. Lee Hyo-Sang, 1991 : 251)

Après le 16^e siècle, la forme contractée, dans laquelle on ne reconnaît plus le verbe *-iss-* signifiant 'être', perd la valeur liée à ce verbe, à savoir la notion de « continuité d'un état » ; elle se spécialise ainsi pour exprimer plutôt la valeur accomplie. La forme périphrastique, quant à elle, voit restreindre son emploi. Au 15^e siècle, elle n'avait aucune restriction combinatoire ; elle pouvait se combiner aussi bien avec un verbe statif qu'avec un verbe dynamique, qu'il soit intransitif ou transitif. Or, après l'apparition de la forme contractée *-ass-*, c'est cette forme qui est utilisée sans restriction combinatoire ; l'emploi de la forme périphrastique reste limité, en coréen contemporain, à certains types de verbes seulement. Nous reviendrons sur ce problème plus tard. Ce qu'on peut remarquer ici, c'est que le morphème *-ass-* semble garder, pour certains lexèmes verbaux, sa valeur purement stative exprimée, dans sa forme d'origine de la forme périphrastique, par le verbe *-iss-* signifiant 'être'. L'emploi statif du parfait coréen semble ainsi refléter l'histoire de ce morphème.

2. Statif-résultatif : *-ass* vs *-a iss-ta*

Le statif-résultatif qui consiste à représenter un état comme découlant d'un événement antérieurement accompli peut être exprimé en coréen contemporain soit par le suffixe verbal *-ass-* soit par la forme périphrastique *-a iss-ta*. La distribution de ces deux formes n'est pourtant pas la même.

D'après Ym Hong-Bin (1975), la forme périphrastique ne se combinerait qu'avec les verbes intransitifs téliques. En effet, les verbes intransitifs téliques tels que ceux signifiant 's'asseoir', 'mourir' ou 'aller' se combinent sans aucun problème avec la forme périphrastique *-a iss-ta*.

- (11) *bongje* *anj-a iss-ta*
Nprop s'asseoir-PérfRés
'Bongje est / reste assis.'
- (12) *bongje* *chug-ō iss-ta*
Nprop mourir-PérfRés
'Bongje est mort.' (On le voit mort.)
- (13) *bongje* *hoesa-e* *k(a)-a iss-ta*
Nprop entreprise-Loc aller-PérfRés
'Bongje est allé à l'entreprise.' (Il est à l'entreprise.)

En revanche, les verbes intransitifs atéliques tels que ceux signifiant 'marcher', 'dormir' ou 'rire' ne sont pas compatibles avec la forme périphrastique en question.

- (14) * *köl-ö* iss-ta
marcher-PérfRés
(15) * *cha-a* is s-ta
dormir-PérfRés
(16) * *us-ö* iss-ta
rire-PérfRés

La forme périphrastique semble ainsi combinable avec des procès transitionnels, impliquant la transition d'un état x à un état y. C'est pourquoi elle peut être précédée d'un verbe télique et non d'un verbe atélique.

Cependant tous les verbes intransitifs téliques ne se combinent pas avec la forme périphrastique *-a iss-ta*.

- (17) * *bongje* tōna-a iss-ta
Nprop partir-PérfRés
'Il est / reste parti.'
(18) * *kū-nūn* *yōngi-chōrōm* saraji-ö-iss-ta
lui-Th fumée-comme disparaître-PérfRés
'Il a disparu comme une fumée.'

Le verbe signifiant 'exploder' ou 'éclater' peut se combiner avec cette forme périphrastique, mais le type de sujet semble déterminer la combinabilité.

- (19a) *p'okt'an-i* t'ōji-ö iss-ta
bombe-S exploser-PérfRés
'La bombe a explosée.' (On la voit explosée.)
(19b) **chōnjaeng-i* t'ōji-ö iss-ta
guerre-S éclater-PérfRés
'La guerre a éclaté.'

L'emploi de la forme périphrastique semble ainsi nécessiter non seulement un verbe intransitif représentant un procès transitionnel mais aussi la perceptibilité du sujet. L'exemple (19b) n'est pas acceptable, dans la mesure où une guerre éclatée n'est pas perceptible, contrairement à une bombe explosée, dont il est question dans l'exemple (19a).

Quant aux verbes transitifs, ils sont combinables avec la forme périphrastique résultative, à condition qu'ils soient mis au passif, et que le sujet soit perceptible. Le passif est marqué, en coréen, par le suffixe verbal *-(h)i-*.

- (20) tu saram ap'-e ch'asjan-i noh-i-ö iss-ta
deux personnes devant-Loc tasse de thé-S mettre-Passif-PérfRés
'Devant les deux personnes sont mises les tasses de thé.'

Résultatif et accompli en coréen

- (21) *kwangomun-i* kōl-i-ō iss-ta
 publicité-S accrocher-Passif-PérimRés
 ‘Une affiche publicitaire est accrochée.’ (On la voit accrochée.)

La forme périphrastique résultative n’apparaît ainsi que dans une construction intransitive, et ce à condition que le sujet soit perceptible. Il n’est donc pas étonnant qu’on trouve cette forme très souvent dans une description de situation⁴.

Examinons maintenant le suffixe verbal *-ass-*, utilisé pour le statif-résultatif. On remarque tout d’abord une restriction d’ordre sémantique. Le suffixe verbal *-ass-* exprime le statif-résultatif lorsqu’il est combiné avec des procès transitionnels ou avec des procès non-transitionnels, si ces derniers laissent des traces après leur accomplissement⁵. En effet, dans les exemples (22) et (23a), les verbes signifiant ‘étendre’, ‘s’asseoir’ représentent des procès transitionnels. Combinés avec le suffixe verbal *-ass-*, ils représentent un état perceptible au moment de l’énonciation, état résultant d’un événement antérieurement accompli. Dans l’exemple (24), les verbes signifiant ‘être battu’ et ‘pleurer’ représentent des procès non-transitionnels. Cependant, il s’agit des procès pouvant laisser des traces après leur accomplissement : des bleus quand on est battu et des traces de larme après avoir pleuré.

- (22) *ch’a* *an-e* *yeppŭge* *ibul-ŭl*
 voiture intérieur-Loc joliment couverture-Acc
kkal-a *noh-ass-ta*
 étendre-SL laisser-Ant-Décl
 ‘A l’intérieur de la voiture, il a étendu joliment une couverture.’
- (23a) *punwigi* *chohŭn* *sigdang*
 ambiance être bon restaurant
yŏngsŏn-gwa *myŏngil* *o-a* *anj-ass-ta*
 Nprop-et Nprop venir-SL s’asseoir-Ant-Décl.
 ‘Dans un restaurant de bonne ambiance, Young-Sun et Myeong-II sont assis.’
 (Litt.: ‘Y et M sont venus et sont assis.’)
- (24) *nŏ* *tto* *maj-ass-chi.* *kŭraesŏ* *ul-ŏss-chi.*
 toi encore être battu-Ant-Décl c’est pourquoi pleurer-Ant-Décl.
 ‘Tu as encore été battue, n’est-ce pas? C’est pourquoi tu as pleuré, n’est-ce pas?’

D’un point de vue syntaxique, le suffixe *-ass-* ne connaît pas de restriction : il se combine aussi bien avec un verbe transitif (ex. 22) qu’avec un verbe intransitif (ex. 23a, 24). Or, dans l’exemple (23a), le verbe suffixé de *-ass-* est

⁴ Dans les scénarios de feuilleton télévisuel, disponibles sur Internet, que j’ai consultés pour cette étude, la forme périphrastique résultative apparaît dans la plupart des cas dans les didascalies.

⁵ Ceci est comparable à l’emploi statif-résultatif du passé composé en français, noté par C. Vet (1992 : 43).

un verbe intransitif et décrit le sujet perceptible, alors que la forme périphrastique résultative qui ne peut apparaître que dans une construction intransitive décrit aussi le sujet perceptible. Quelle est alors la différence entre la forme périphrastique résultative et le suffixe verbal *-ass-* exprimant le statif-résultatif ? C'est ce que je vais essayer d'expliquer dans ce qui suit.

3. Résultatif et accompli

Dans l'exemple (23a) cité plus haut, le suffixe *-ass-* peut être remplacé par la forme périphrastique résultative, sans pour autant changer grandement, à première vue, le sens des énoncés.

- (23b) *punwigi chohŭn sigdang*
 ambiance être bon restaurant
yŏngsŏn-gwa myŏngil o-a anj-a iss-ta
 Nprop-et Nprop venir-SL s'asseoir-PérfRés-Décl.
 'Dans un restaurant de bonne ambiance, Young-Sun et Myeong-Il sont assis.'

A-t-on affaire à deux constructions synonymes ? La forme périphrastique résultative est-elle encore en concurrence avec le suffixe accompli *-ass-* dans certains cas ? Il me semble que non. Les deux formes, bien qu'elles expriment, toutes deux, l'état résultatif, semblent différer dans leur manière de le représenter.

Considérons les exemples suivants :

- (24a) *ŏmŏ ! os-i ta chŏch-ŏss-ŏ !*
 Excl. habit-S complètement mouiller-Ant-Décl
 'Oh la la ! Tes habits sont complètement mouillés !'
 (24b) ? *ŏmŏ ! os-i ta chŏch-ŏ iss-ŏ !*
 Excl. habit-S complètement mouiller-PérfRés-Décl

Le remplacement du suffixe accompli *-ass-* par la forme périphrastique rend l'énoncé moins naturel. Cependant, dans (24a), le verbe suffixé de *-ass-* est intransitif, il décrit un état résultatif et le sujet impliqué dans cet état est perceptible. Pourquoi alors, dans cet exemple, la forme périphrastique résultative ne passe-t-elle pas très bien la rampe ? Il semble que cela soit dû aux deux raisons suivantes. Premièrement, l'énoncé comporte une exclamation. La locutrice découvre un changement d'état. Bien qu'il soit parfaitement possible que les habits soient complètement mouillés depuis un certain temps, la locutrice ne prend pas en considération la durée éventuelle de cet état. L'accent est donc mis sur le changement d'état plutôt que sur l'état résultatif lui-même. Deuxièmement, la présence de l'adverbe *ta* ('complètement') met en relief l'accomplissement d'un procès. D'ailleurs, l'adverbe *pŏlssŏ* signifiant 'déjà' se combine mieux avec le suffixe *-ass-* qu'avec la forme périphrastique, tandis que l'adverbe *ajigto* signifiant

Résultatif et accompli en coréen

‘encore’ se combine mieux avec la forme périphrastique qu’avec le suffixe *-ass-*. Le premier met en effet en relief l’accomplissement d’un procès considéré comme étant précoce, alors que le second met en relief la continuité d’un état.

- (25a) *os-i* *pölsso* *mal-ass-ö*
habit-S déjà sécher-Ant-Décl
‘Les habits sont déjà secs.’
- (25b) ? *os-i* *pölsso* *mal-a iss-ö*
habit-S déjà sécher-PérfRés-Décl
- (26a) ? *os-i* *ajigto* *chöj-öss-ö*
habit-S encore mouiller-Ant-Décl
‘Oh la la ! Tes habits sont encore mouillés.’
- (26b) *os-i* *ajigto* *chöj-ö iss-ö*
habit-S encore mouiller-PérfRes-Décl

Cette constatation confirme la remarque de Nedyalkov *et al.* (1983) citée par Bybee & Dahl (1989 : 69-70). Selon ces linguistes, le parfait provient souvent historiquement d’une forme résultative (ce qui est effectivement le cas en coréen), avec, cependant, un changement sémantique. Les deux formes diffèrent d’un point de vue sémantique par ce qu’ils mettent en relief : la résultative mettrait l’accent sur l’état qui est le résultat d’un événement antérieurement accompli, alors que le parfait mettrait l’accent sur l’événement lui-même.

L’aspect accompli qui implique un changement d’état reste donc toujours en vigueur avec le suffixe *-ass-* même s’il représente un état résultatif, alors qu’avec la forme périphrastique résultative, il reste en quelque sorte estompé⁶. Par ailleurs, le verbe *-iss-* signifiant ‘être’ qui figure dans la forme périphrastique résultative ne semble pas avoir perdu complètement son sens lexical, dans la mesure où il peut avoir la forme honorifique lui correspondant.

- (27a) *pongjae* *anj-a iss-ta*
Nprop s’asseoir-PérfRés (-a (SL) ‘être’)-Décl
‘Bongje est / reste assis.’
- (27b) *li sönsaengnim* *anj-a kyesin-ta*
Prof. Lee s’asseoir-PérfRés (-a (SL) ‘être’ (honorifique))-Décl
‘Le Professeur Lee est / reste assis.’

⁶ Notre analyse rejoint celle de Lee Hyo-Sang (1991 : 247). Ce linguiste note en effet que la construction *-a iss-ta* réfère à un état résultatif décrit comme un état pur et ne réfère pas directement à l’événement dont il résulte, tandis qu’avec le suffixe *-ass-*, ce qui est pris en considération c’est la pertinence de l’état résultatif au moment de l’énonciation (ou à un autre moment pris comme point de référence), et non la continuité de l’état exprimé.

Conclusion

Au terme de cette étude, je crois avoir répondu aux trois questions posées au départ. En résumé,

– L’emploi purement statif de la forme verbale suffixée de *-ass-*, qui indique habituellement le passé-accompli (ou l’antérieur), est un résidu historique. Ce suffixe est en effet issu de la forme périphrastique *-a iss-ta*, qui représentait la continuité d’un état.

– En coréen contemporain, le suffixe verbal *-ass-* et la forme périphrastique *-a iss-ta* peuvent représenter tous deux un état résultatif, mais leur distribution n’est pas tout à fait la même. La forme périphrastique résultative apparaît seulement dans une construction intransitive impliquant un changement d’état, et si le sujet impliqué dans ce changement d’état est perceptible. Quant à la forme verbale suffixée de *-ass-* exprimant un état résultatif, elle apparaît aussi bien dans une construction transitive que dans une construction intransitive si elle représente un procès transitionnel. Elle apparaît également dans une construction représentant un procès non-transitionnel, si ce dernier est susceptible de laisser une trace après l’accomplissement.

– La forme verbale suffixée de *-ass-* exprimant l’état résultatif et la forme périphrastique résultative apparaissent donc toutes deux dans une construction intransitive représentant un procès transitionnel. Or, les deux formes diffèrent dans leur manière de représenter l’état résultatif. La forme suffixée de *-ass-* met l’accent sur le changement d’état plutôt que sur l’état lui-même, alors que la forme périphrastique résultative met l’accent sur la continuité de l’état plutôt que sur le changement d’état.

Liste d’abréviations

Acc	Accusatif	Loc	Locatif
Ant	Antérieur	Nprop	Nom propre
Décl	Déclaratif	PéripRés	Péripastique résultatif
Dir	Directionnel	S	Sujet
Excl	Exclamatif	SA	Suffixe adnominalisant
G	Génitif	SL	Suffixe de liaison
H	Honorifique	Th	Thème
Int	Interrogatif		

Références bibliographiques

- Bybee, J. & Dahl, O. (1989), « The creation of tense and aspect systems in the languages of the world », *Studies in Language* 13-1, pp. 51-103.
- Chang, Po-Woong (1994), « Les verbes de sensation en coréen », *SCOLIA* 2, pp. 75-91.
- Creissels, D. (1999), « Parfait et statif en tswana », *Cahiers Chronos* 4, *La modalité sous tous ses aspects*, pp. 185-202.
- Heo, Ung (1987), *kugŏ ttaemaekimpŏpŭi pjŏnch'ŏnſa* ('Etude historique sur le temps en coréen'), Séoul, Saem Munhwasa.
- Lee, Chungmin (1987), « Temporal expressions in Korean », in Verschueren Jef & Bertucelli-Papi Marcela (ed.), *The pragmatic perspective: Selected papers from the International Pragmatics Conference*. Amsterdam, John Benjamins, pp. 435-453.
- Lee, Hyo Sang (1991), *Tense, aspect, and modality : a discourse-pragmatic analysis of verbal affixes in Korean from a typological perspective*. Unpublished doctoral dissertation, UCLA.
- Lee, Hyo Sang (1993), « The temporal system of noun-modifying (attributive) clauses in Korean from a typological perspective », *Studies in Language* 17-1, pp. 75-100.
- Lee, Ki-Kap (1982), « ssiggŭth '-a'wa '-ko'ŭi jŏgsajŏg kyoch'ae » ('Etude historique des suffixes '-a' et '-ko)'), in Ko Young-Keun & Nam Gi-Sim (éds), *kugŏŭi t'ongſa ŭmiron* ('Etudes syntactico-sémantiques du coréen'), Séoul, éd. Thap, pp. 317-329.
- Nam, Ki-Sim (1978), *kugŏmunpŏpŭi sije munjee kwanhan yŏngu* ('Recherches sur le problème aspecto temporel en coréen'), Séoul, éd. Thap.
- Nedyalkov, V. P. et al. (1983), *Typologia resul'tativnykh konstruksij*, Moskva, Nauka.
- Park, Ok-Soo (1997), « ass, ŏss, et univers de croyance », in G. Kleiber & M. Riegel (éd.), *Les formes du sens. Etudes de linguistiques médiévale et générale offertes à R. Martin, à l'occasion de ses 60 ans*, Paris/Bruxelles, Duculot, Champs linguistique, pp. 295-301.
- Vet, C. (1992), « Le passé composé : contextes d'emploi et interprétation », *Cahiers de Praxématique* 19, pp. 37-59.
- Yim, Hong-Bin (1975), *pujŏngbŏp 'ŏ'wa sangt'aejinsulŭi 'ko'* ('Indéfinité 'ŏ' et description d'un état 'ko)'), *kukmintae nonmunjip* 8, Séoul, Université de Kukmin.